



Apprendre et enseigner à l'ère du numérique

Si l'avènement du numérique est synonyme pour certains d'une révolution des finalités de l'école, ce bouleversement concerne en réalité davantage les outils de transmission du savoir. Dans ce contexte, le collège des Bernardins a proposé, lors d'un colloque le 6 octobre 2016, quelques axes de réflexion sur l'influence du numérique à l'école.

L'outil numérique au service de l'école

Dans une société irriguée par le numérique, l'Éducation nationale prévoit d'investir 1 milliard d'euros sur trois ans afin de former les enseignants, de développer des ressources pédagogiques accessibles et de financer des ordinateurs ou des tablettes pour les collégiens et pour les enseignants. En marge de ces grands programmes nationaux, des initiatives locales offrent déjà des résultats. Professeur de français à Brest, Jean-Michel Le Baut a créé "i-voix". Il propose ainsi à ses élèves de 1^{ère} de s'approprier des concepts littéraires travaillés en classe grâce à l'outil numérique. Les élèves doivent échanger des SMS tels les personnages de Lorenzaccio, œuvre d'Alfred de Musset, ou encore décrire la vie de Meursault, le personnage de L'Étranger d'Albert Camus, avec des tweets. À l'image de ces projets, l'usage de l'outil numérique implique de mettre en place de nouvelles stratégies pédagogiques.

Au-delà de la méthode, le numérique transforme la manière d'appréhender un contexte ou de résoudre un problème. Cette évolution bouleverse notre conception du temps, de l'espace et redéfinit la nature de nos relations sociales au quotidien. L'un des grands enjeux de l'école est donc de donner du sens à l'application du numérique pour répondre à l'évolution des états d'esprit et aux craintes d'une partie de la société civile.

La valorisation de la prise de risque

"Le succès, c'est d'aller d'échec en échec sans perdre son enthousiasme" affirmait Winston Churchill. Ainsi, la culture de l'échec est une valeur véhiculée par le numérique. Elle contribue à développer la gestion de l'incertitude et à mettre l'élève dans une position d'entrepreneur. La mise en place de projets collectifs et individuels lui permet de se confronter à des difficultés, et de devenir acteur de son parcours scolaire. Il s'agit d'amener les élèves à être créatifs et à ne pas se satisfaire d'injonctions. En utilisant un outil numérique tel que les réseaux sociaux en classe, les enfants évoluent dans un milieu ludique et informel. L'exercice de la Twictée, qui consiste à réaliser une dictée par groupe de 3 ou 4 sur Twitter, responsabilise les élèves et encourage la prise de risque. La diffusion des tweets expose les jeunes à des critiques de la part de leurs camarades. De plus, les fautes sont moins effrayantes car elles ne sont plus "encreées" sur du papier.

Le numérique incite les professeurs à repenser le processus et l'organisation de leur enseignement, à prévoir des activités nouvelles et diversifiées mais aussi à suivre un cahier des charges établi par le ministère. L'enseignant doit notamment adapter le système de notation aux nouveaux types d'exercices qu'il souhaite mettre en place. Comme les élèves, l'enseignant doit donc apprendre à être créatif et à prendre des risques.

Repenser la formation des enseignants

En 2013, les écoles supérieures du professorat et de l'éducation (ESPE) ont succédé aux instituts universitaires de formation des maîtres pour la formation des professionnels de l'enseignement public. Dans un discours à la Maison de la chimie en mai 2015, le président de la République rappelait l'ambition des ESPE : "Pour la formation initiale, ce seront les Écoles supérieures du professorat et de l'éducation qui veilleront à ce que le numérique puisse être pleinement partie prenante de ce qu'un jeune professeur doit connaître de son métier ». Cette même année, le chef de l'État a lancé un plan numérique pour l'éducation qui prévoit une formation aux outils numériques de 3 jours par an pour les principaux et pour les enseignants de collège. Le professeur devient le dépositaire de l'utilisation du numérique en classe. Son rôle de médiateur reste indispensable au développement de l'esprit critique des élèves et à une utilisation avisée des outils numériques.

Si le numérique promeut une école dynamique, gage de nouveaux concepts éducatifs comme la classe inversée, ses opposants rappellent qu'il tend à creuser les inégalités sociales. Selon l'OCDE, aucune amélioration des résultats scolaires n'a encore été observée dans les États qui ont investi dans le numérique.

Ces propos ne reflètent que l'opinion des auteurs.